

ANEXOS

Anexo 1

DaimlerChrysler pourrait augmenter sa participation dans sa filiale Mitsubishi en difficulté

LE MONDE | 14.04.04

Le constructeur japonais annonce une hausse de sa perte prévue. La direction du groupe germano-américain défend l'alliance et présentera un plan de redressement le 30 avril à Tokyo.

Francfort de notre correspondant

Les rumeurs se sont multipliées, mardi 13 avril, autour d'un renforcement de la participation du constructeur germano-américain DaimlerChrysler dans sa filiale en difficulté Mitsubishi, dont il détient actuellement 37 %. En effet, des articles parus dans la presse allemande et dans la presse japonaise ont fait état d'un projet de recapitalisation de l'entreprise japonaise à hauteur de 500 milliards de yens (environ 4 milliards d'euros), qui serait réalisé en deux opérations distinctes, permettant à DaimlerChrysler de prendre la majorité du capital en 2005. A la Bourse de Tokyo, cette annonce a permis à l'action Mitsubishi de s'envoler de 7,45 % à la mi-séance, à 346 yens. Sur le marché de Francfort, l'action DaimlerChrysler, moins bien orientée, a fini la séance en hausse de 0,38 %, à 34,15 euros, tandis que l'indice de référence, le DAX, gagnait 1,44 %.

Un porte-parole de l'entreprise de Stuttgart a indiqué, mardi, que les informations de presse et les chiffres avancés sont "une pure spéculation sur -laquelle- on ne peut prendre aucune position" et qu'"aucune décision n'est encore prise, puisqu'elle dépend du nouveau plan d'activité qui n'est pas encore fini". Celui-ci doit être présenté le 30 avril, à Tokyo, lors d'une assemblée générale extraordinaire qui doit avaliser le sauvetage financier du constructeur.

En effet, Mitsubishi Motors a récemment revu en hausse sa prévision de perte pour l'exercice clos fin mars 2004, qui devrait s'établir à 72 milliards de yens (560 millions d'euros) sous l'effet de pertes en Amérique du Nord, ce qui compromet une situation financière déjà délicate. De plus, il a annoncé ces dernières semaines qu'il rappelait plus

de 80 000 véhicules, et sa filiale de poids lourds et utilitaires Fuso, détenue à 65 % par DaimlerChrysler, a rappelé 112 000 camions. Selon la presse allemande, le plan de restructuration à l'étude pourrait comporter une réduction de 10 % des effectifs de Mitsubishi. Par ailleurs, de source proche de l'entreprise de Stuttgart, on apprenait, mardi, que le patron de la division utilitaires de DaimlerChrysler, Eckhard Cordes, également chargé de l'Asie pour le groupe, devrait entrer au conseil d'administration de Mitsubishi Motors à un poste non exécutif, ce qui devrait lui permettre de surveiller le redressement.

L'ANTI-NISSAN

Lors de la dernière assemblée générale de DaimlerChrysler, le 7 avril à Berlin, le président du directoire, Jürgen Schrempp, avait défendu, malgré les critiques, la stratégie d'alliance avec Mitsubishi, présentant ce constructeur comme une tête de pont en Asie, notamment en Chine.

"Nous bénéficions déjà de notre engagement avec Mitsubishi et nous continuerons à en bénéficier à l'avenir", avait déclaré M. Schrempp, donnant en exemple les plates-formes de production communes Smart Forfour-Mitsubishi Colt et Chrysler Sebring-Mitsubishi Lancer, ainsi que le développement de moteurs en commun. M. Schrempp se félicitait aussi d'avoir pu prendre le contrôle de Fuso, numéro un dans l'Archipel. Ces coopérations rendent difficile un abandon des liens entre les deux groupes.

"Economiquement, sur le papier, cela aurait du sens de se séparer de Mitsubishi, qui apporte sans fin des pertes", regrettait pourtant Michael Schneider, directeur chez Deka Investments, un gestionnaire de fonds qui détient 1,2 % du capital, en marge de l'assemblée générale.

"DaimlerChrysler s'est engagé avec un candidat à problèmes, ajoutait-il. Avec Nissan, Renault a fait au contraire un excellent choix. Ce n'est pas que de la chance. Renault a procédé à de meilleures vérifications, de meilleures études, a mis en place une meilleure stratégie, avec une meilleure exécution. Mitsubishi a, depuis des années, un mauvais management, un problème de structure de bilan et de qualité."

Adrien de Tricornot

• ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 15.04.04

Fuente: http://www.lemonde.fr/web/recherche_resultats/1,13-0,1-0,0.html